

SE SOUVENIR DES TOURNESOLS

UN FILM DE

SANDRINE MERCIER

JUAN HIDALGO

Film du Film VERT

Production certifiée



AVEC ANAIS LEMASSON - THIERRY DUFFAU - ERIC FITAN
ET LES BANDAS - LA CHICUELINA - LES DANDY'S D'ARMAGNAC
UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR SANDRINE MERCIER & JUAN HIDALGO
PRODUIT PAR IRÉNA LOPEZ
MUSIQUE ORIGINALE OLIVIER CUSSAC
MIX GABRIEL MATHE ETALO - GILLES PEDOUSSAUT LUMIÈRE ARNAUD SCHULZ
PRODUCTION VEO PRODUCTIONS
AVEC LA PARTICIPATION DE LES FILMS DU SUD ET FRANCE TÉLÉVISIONS
VENDEUR INTER AXON-MEDIA - DISTRIBUTION BODEGA FILMS

VEO

Occitanie

AVEC LE SOUTIEN



PROJEF
ANDOR



VEO PRODUCTIONS

Présente

SE SOUVENIR DES TOURNESOLS

Un film de
SANDRINE MERCIER
JUAN HIDALGO

France / 2025 / 1h27 / SCOPE / 5.1

Matériel de presse téléchargeable sur www.bodegafilms.com

Distribution
Bodega Films
63, rue de Ponthieu
75008 Paris
Tél. : 01 42 24 06 49
bodega@bodegafilms.com

Relations presse
Tél. : 06 13 59 67 73
tvideau.presse@gmail.com

—— SYNOPSIS ——

Partir ou rester ?

C'est le dilemme d'Anaïs, 17 ans, profondément attachée à son Gers natal dans le Sud-Ouest de la France et à ses amis de la fanfare.

Son bac en poche, elle devra quitter sa famille et la vie à la campagne.

Au fil de ce dernier été, Anaïs prend conscience de ce qu'elle aime et doit laisser derrière elle : la musique, les fêtes de village, la beauté des champs de tournesols.

Mais comment avoir un avenir en pleine « diagonale du vide » ?

ENTRETIEN AVEC SANDRINE MERCIER ET JUAN HIDALGO

D'OU VIENT L'ENVIE DE FAIRE CE FILM ?

Juan Hidalgo

L'idée est née un soir de juillet, pendant les fêtes du village de Sandrine dans le Sud-Ouest, où nous passons tous nos étés en famille. Ce soir-là, nous y avons emmené mes cousins espagnols. Ils ont été charmés par le côté typique et folklorique des fêtes.

Sandrine Mercier

Pour eux, on était en plein dans la carte postale. La place du village, les lampions, les bandas qui sont les fanfares locales, le magret de canard à la braise... C'était vraiment le cliché de la France rurale, celle d'où je suis originaire, pour Juan, c'est une autre ruralité, l'Andalousie. Et c'est vrai que d'avoir tout à coup ce regard extérieur, nous a questionnés. On s'est demandé : et si nous étions restés ? La problématique : partir ou rester s'est alors imposée, comme la question dramatique à développer.

Juan Hidalgo

On s'est dit que ce serait intéressant de gratter la carte postale, de détricoter les clichés pour voir ce qu'il y a de l'autre côté, quand la fête est finie. Plonger dans la vie rurale, dans la vie de ceux qui partent mais aussi de ceux qui font tout pour rester, en se disant que l'on ne voyait jamais cette population là.

Sandrine Mercier

Une façon aussi de mettre en lumière ces invisibles, de rendre hommage à nos campagnes. Devant nous, nous avons déjà leur porte-voix : les bandas ! On a compris que ce serait un formidable vecteur, que grâce à la musique, on pourrait parler autrement des problèmes, de manière moins frontale, moins misérabiliste. C'est comme ça que nous avons débuté l'écriture du projet.

POURQUOI S'INTÉRESSER À UNE BANDA ?

Sandrine Mercier

Moi, qui ai grandi dans le Sud-Ouest, c'est l'élément festif par excellence, parfois un peu trop d'ailleurs ! Les bandas sont associées à la vie des villages, quelque soit l'événement : mariages, matchs de rugby, feria, parfois même les enterrements, comme celui que nous avons filmé. La banda est omniprésente dans les villages mais paradoxalement ils sont invisibles, ailleurs. Il s'agissait donc de les remettre sur le devant de la scène.

Juan Hidalgo

Une banda, c'est aussi une micro société : il y a tous les âges, tous les métiers, c'est ouvert à tous, parfois même aussi à ceux qui ne savent pas jouer d'un instrument.

Sandrine Mercier

Ça devient vite une deuxième famille, un mode de vie, et pour certains, un remède contre l'isolement et l'individualisme. La banda crée un lien social et affectif très fort. Souvent ils ne savent pas lire les notes mais sont là juste pour le collectif. Et c'est ce concentré de société rurale qui nous intéressait.

LA MUSIQUE JOUE-T-ELLE UN RÔLE IMPORTANT EN MILIEU RURAL ?

Juan Hidalgo

La banda, c'est plus que de la musique. Elle remplit un vide culturel grandissant dans ces territoires, elle favorise l'entraide, la solidarité. Faire partie de la banda, c'est faire partie intégrante du village. Il y a ce côté appartenance à un groupe qui est très fort. En étant à la banda, ils sont reconnus, déjà par leur tenue (ils ont tous la même) mais au-delà, ils deviennent

quelqu'un. Thierry le chef d'orchestre a plein d'exemples de «ces jeunes qui se tirent vers le haut et évitent ainsi de faire des conneries».

Sandrine Mercier

Après on ne souhaitait pas faire un film qu'avec des musiques des bandas, parce que même si c'est vivant, joyeux, c'est à écouter par petites doses !

Alors on a décidé de faire appel à un ami compositeur : Olivier Cussac pour créer une musique originale.

Juan Hidalgo

Quand nous avons soumis le projet à Olivier, qui a toute notre confiance depuis la série documentaire AZF sur laquelle il a collaboré, il nous a dit « vous êtes dingues mais l'idée est géniale ». Car le défi était de taille : il fallait non seulement écrire la musique du film mais qu'elle puisse être interprétée et enregistrée en live par les bandas ! Une mise en abîme que le spectateur comprend au générique de fin, en découvrant sur scène un concert symphonique, où il reconnaît les membres de la banda.

Sandrine Mercier

Cela les a beaucoup touchés qu'un musicien professionnel, écrive une musique pour eux « petite banda du Gers ». Olivier est venu répéter avec eux et nous avons enregistré et filmé au cinéma de Nogaro. C'était chargé de symbole, ils passaient de la salle à l'écran de cinéma. De spectateurs à acteurs de leur vie. Ça a été un moment très émouvant pour eux, comme pour nous d'ailleurs !

POURQUOI AVOIR CHOISI LE GERS ?

Sandrine Mercier

Nous vivons à Toulouse, en Occitanie et en

tant que documentaristes, c'est important de raconter des lieux que l'on connaît bien. Et puis le Gers est incroyablement cinégénique. Ce sont des paysages magnifiques. Nous tenions à sublimer cette nature pour que la question dramatique du film : partir ou rester, soit un vrai dilemme. Dans mon cas, c'était aussi un retour aux sources, une sorte d'introspection.

Juan Hidalgo

Et socialement le Gers est intéressant. Il fait partie des 14 départements hyper-ruraux. Ce sont des territoires isolés, très éloignés des villes. Ce qu'on appelle La France profonde. Mais en même temps, ce n'est pas la France réac, et ça c'était fondamental pour nous. Le Gers est encore en majorité une terre de gauche, et on ne voulait surtout pas tomber dans le raccourci, village abandonné = vote RN.

Sandrine Mercier

L'idée était plutôt de dire, venez, on vous emmène là où il n'y a soit disant rien à voir, mais vous allez être surpris !

COMMENT AVEZ-VOUS RENCONTRÉ VOS PROTAGONISTES ?

Juan Hidalgo

On a commencé par contacter les bandas du Gers. Et il y en a presque autant que de villages ! Ce n'était pas si facile de les rencontrer car les musiciens ont tous un métier ou sont étudiants. Et comme ils jouent essentiellement le même répertoire, qu'ils connaissent par cœur, ils n'ont plus vraiment besoin de répéter et de se réunir.

Sandrine Mercier

Quand on a appelé Thierry Duffau, on est resté 1h au téléphone, il nous a invité le dimanche suivant à une course landaise animée par « la θ

Juan Hidalgo

C'est grâce à lui que nous avons rencontré Anaïs.

Le film tel que nous voulions le raconter, avait pour protagoniste principal, une jeune fille à l'heure des choix. Et cette jeune fille existait pour de vrai et jouait de la flûte à la banda La Chicuelina ! Ses deux frères sont aussi à la banda. Nous sommes allés discuter avec son père et au bout de 5 minutes, on partageait les crêpes du goûter d'Emá, la petite dernière de la famille.

Sandrine Mercier

Thierry nous a ensuite présenté Eric, trompettiste et chef d'orchestre d'une autre banda. Eric, c'est d'abord l'amour de la terre. Il est viticulteur, il est parti travailler à la ville mais il est revenu pour récupérer l'exploitation familiale. Il espère à son tour la transmettre à ses enfants.

Eric porte un autre enjeu de la ruralité. Ce combat permanent pour rester vivre sur ses terres. Il passe ses journées voire ses nuits sur son tracteur. Quand nous l'avons filmé, plus de 60% des vignes du département étaient attaquées par le mildiou, il n'en dormait plus.

Juan Hidalgo

Chaque personnage emmène ses propres enjeux. C'est un film choral, comme une banda !

ANAÏS EST UNE JEUNE FILLE SOLAIRE, RAYONNANTE, ET FINALEMENT ASSEZ SILENCIEUSE...

Sandrine Mercier

Oui car Anaïs n'a pas encore conscience de ce qu'elle s'apprête à quitter. Souvent, on ne se rend compte de l'importance des choses, que lorsqu'on est sur le point de les perdre. C'est ce moment charnière qui nous importait, celui des doutes, des questions existentielles, des tiraillements.

Anaïs va « collecter » ses instants de vie et à mesure qu'elle prend conscience de ce qu'elle laisse derrière elle, elle embarque le spectateur

dans la nostalgie et l'attachement d'un lieu. Elle nous renvoie à notre jeunesse et nous interroge sur nos propres choix, nos chemins de vie. Elle crée sa boîte à souvenirs et rouvre la notre.

Juan Hidalgo

On comprend qu'elle vit une métamorphose, le passage de l'adolescence à l'âge adulte, mais aussi l'arrachement d'une certaine façon à tout ce qui l'a jusqu'ici façonnée. Elle est comme le papillon qu'elle aime dessiner. C'est à son tour de prendre son envol... Mais quel autre choix a-t-elle en pleine « diagonale du vide » ?

LA DIAGONALE DU VIDE EST UN CONCEPT DE GEOGRAPHES OU DE SOCIOLOGUES. COMMENT AVEZ-VOUS CHOISI DE LA REPRESENTER ?

Juan Hidalgo

Effectivement, c'est une théorie de géographes pour délimiter les espaces qui se vident de leurs habitants, traçant une diagonale du Nord-est au Sud-ouest de la France. C'est une expression profondément péjorative, voire méprisante. On voulait casser cette idée reçue.

Sandrine Mercier

On s'est demandé comment la mettre en image et on a eu l'idée de cette vision de haut, comme un regard hautain sur les campagnes. Un peu comme si dans un laboratoire, on regardait les fourmis se débattre, pour voir comment elles allaient réussir à survivre à leur écosystème.

Juan Hidalgo

La campagne étant très graphique, nous avons joué avec les paysages, pour faire de chaque rang de vigne, de chaque route, une diagonale. Nous avons filmé en top shots. Des plans très hauts, fixes d'abord et pivotant tout doucement jusqu'à devenir une ligne diagonale. Les plans tournent aussi dans le sens des aiguilles d'une montre, comme un lent tic-tac, qui rappelle que le dernier été d'Anaïs s'écoule, inéluctablement.

LES IMAGES SONT TRÈS TRAVAILLÉES. ON SENT UNE RECHERCHE ESTHÉTIQUE FORTE.

Juan Hidalgo

Se souvenir des tournesols a été pensé pour le cinéma, tant par sa recherche esthétique que par sa dimension narrative ou émotionnelle. Nous ne voulions pas seulement rendre compte, informer les spectateurs. Notre souhait était de les bouleverser, de les immerger dans cette réalité rurale et musicale. Le format panoramique en cinémascope contribue à cette immersion. En plus, il épouse les paysages du Gers et permet de filmer la banda dans sa totalité, d'être dans la générosité comme eux. Tous les musiciens se retrouvent unis dans le même cadre. Toute la force du groupe est là, dans la cohésion, dans la solidarité !

Sandrine Mercier

Le son nous plonge lui aussi dans l'atmosphère authentique des fêtes de village avec les manèges, la pêche aux canards, le feu d'artifice et a contrario, on a voulu aussi des grandes bouffées d'air, avec le bruit du vent dans les champs de blé, l'orage qui gronde les soirs d'étés. On a multiplié les prises de son réelles des bruits de la campagne : les oies, le vol des milans, le vent...

Juan Hidalgo

Symboliquement, l'image panoramique se rapproche d'une ligne, qui est un élément visuel omniprésent dans le film. Les musiciens se mettent en ligne, les rangs des vignes, les routes, la diagonale du vide. Ces lignes construites par l'humain tranchent avec la poésie de la nature, à travers sa rondeur : la lune, le soleil, les tournesols...

Sandrine Mercier

Avec ces symboles, nous avons cherché à nous approcher d'une esthétique picturale. Donner à la vie rurale une dimension presque onirique. Une vie qui s'évapore à l'approche du départ d'Anaïs.







BIOGRAPHIE DE SANDRINE MERCIER ET JUAN HIDALGO

Sandrine et Juan sont auteurs, réalisateurs et producteurs. Ils forment un duo artistique engagé dans le documentaire social et politique. Dans leurs films, des femmes et des hommes rêvent, désirent, recherchent une société plus juste et égalitaire.

S'appuyant sur une esthétique, une dramaturgie et une atmosphère musicale affirmées, ils aiment jouer avec le langage cinématographique, sublimant le récit, et laissant une grande place aux émotions.

En 2012, ils entrent dans le cinéma documentaire de manière fracassante, avec le film *¿Donde estás?*, *Les enfants volés*, l'histoire de Lily, une Espagnole découvrant à quarante ans qu'elle a été volée à la naissance, comme des milliers d'autres enfants en Espagne. Le film, sélectionné dans de nombreux festivals, devient « une pièce à conviction » sous l'impulsion d'Amnesty International, et permet l'ouverture d'une procédure juridique contre l'Etat espagnol, qui refuse toujours d'enquêter sur ces crimes du franquisme. L'affaire est en cours.

En 2017, leur documentaire, *Le Temps des militants*, questionne ce qu'il reste de l'engagement politique et la place des partis. Ce long métrage est sélectionné au Festival international du film politique de Carcassonne.

En 2020, le duo tourne *Le Goût de la politique*, le récit invraisemblable d'une poignée de citoyens utopistes qui partent à l'assaut de la 4ème ville de France lors des élections municipales. Coup de cœur de l'association des cinémas d'art et essais Cinéphilaie, primé dans les festivals « citoyens » en France, en Italie, en Espagne, en Equateur... Le film continue d'être projeté dans les circuits alternatifs.

En 2021, ils réalisent leur première série documentaire, diffusée en prime time sur France 3 Occitanie. AZF revient sur l'explosion de l'usine industrielle de Toulouse. Dans une démarche expérimentale, Sandrine et Juan intègrent dans la narration des éléments de fiction et d'animation. La série est plébiscitée par la presse.



LISTE ARTISTIQUE

Anaïs Lemasson
Thierry Duffau
Eric Fitan
et les bandas
La Chicuelina
Les Dandy's d'Armagnac

LISTE TECHNIQUE

Réalisation et scénario	Sandrine Mercier & Juan Hidalgo
Productrice	Iréna Lopez
Musique originale	Olivier Cussac
Image et montage	Juan Hidalgo
Étalonnage	Gilles Pedoussaut
Son	Sandrine Mercier
Montage son et mixage	Gabriel Mathé
Lumière concert	Arnaud Schulz
Une production	VEO Productions
Avec la participation de	France Télévisions Les Films du Sud
Avec le soutien de	La Région Occitanie Le CNC La Procirep - Angoa
Distribution France	Bodega films
Ventes Internationales	Axxon Media

